

■ AGCV-SUISSETEC

Chauffage Ventilation Climatisation

Peu protégée, parfois mal connue par les jeunes, la branche Chauffage - Ventilation - Climatisation gagne pourtant à être connue. Et dans le cadre du programme d'économie d'énergie à Genève, elle a - au même titre que les autres acteurs de la construction - un rôle prépondérant à jouer. Rencontre avec le président de l'association professionnelle cantonale AGCV-suissetec, Jean-François Mino.

AGCV-suissetec représente 43 entreprises locales (également actives dans les domaines de la climatisation, du froid, de la tuyauterie et de l'isolation) et 800 employés d'exploitation. En tant que membre de la MBG (Métiers techniques du Bâtiment Genève), elle poursuit, comme ses consœurs (Metaltec Genève, Amfis, AIEG et suissetec SFT Genève), les mêmes objectifs de défense et de soutien actifs pour sa branche. Pour Jean-François Mino, président de l'association depuis bientôt neuf ans, il ne fait aucun doute que leurs initiatives quotidiennes sur le terrain demeurent indispensables, en complément des actions étatiques. «L'objectif premier de nos actions est de promouvoir un travail de qualité et des installations ménageant l'environnement, d'encourager la formation et le perfectionnement professionnel et d'unifier les conditions de travail du personnel d'exploitation».



De nombreux débouchés potentiels...

Le chauffage est un métier peu protégé et comme les autres corporations du bâtiment, le secteur doit faire face à un marché difficile où la compétitivité et la concurrence déloyale sont accrues. «Le point qui nous tient beaucoup à cœur est la mise en avant des entreprises membres de l'AGCV-suissetec à jour avec le paiement des charges sociales. C'est pour nous l'une des manières de nous préserver de la concurrence déloyale. Pour cela, nous participons à différents groupes de travail et comités ad hoc avec la FMB, la MBG et suissetec Suisse». Sur le terrain, il faut jouer des coudes; sans compter que les exigences sont toujours plus élevées et les tarifs de plus en plus serrés. «Le marché de la construction et de la rénovation dynamique à Genève laisse cependant présager un avenir relativement serein», positive le président de l'association. Malgré les multiples débouchés potentiels notamment induits par les nouvelles normes et technologies, la branche reste peu connue et mal identifiée par les plus jeunes; l'AGCV-suissetec combat, à coup de publicité et d'actions diverses sur le terrain, un déficit

de notoriété qui nuit au renouvellement de la main-d'œuvre dans son secteur d'activité. «Beaucoup de jeunes choisissent la branche électricité; les électriciens ont plus de trois cent apprentis à l'année! D'où l'importance de poursuivre nos efforts pour accroître notre visibilité». En cette rentrée estudiantine, une bonne nouvelle donne du baume au cœur à l'association. L'ouverture d'une deuxième classe pour accueillir les apprentis inscrits en nombre cette année est la preuve que le travail de fond mené sans relâche est payant. ■

Marion Celda



24, avenue Eugène-Pittard – Case postale 264 – 1211 Genève 12
Tél.: 022 702 03 04 - agcv@mbg.ch.

G R O S P L A N

Interview de Jean-François Mino

- Quels sont les principaux changements auxquels vous avez assisté au cours des dernières années?

- Les grands chambardements, pour nous, au niveau politique à Genève et en Suisse, concernent les nouvelles lois sur l'énergie, les réglementations et les subventions nouvellement mises en place. Nous avons créé une commission technique pour suivre l'évolution des technologies, des lois et des normes dans nos métiers et dialoguons à ce titre régulièrement avec l'OCEN (Office cantonal de l'énergie) et ses représentants, les acteurs du programme éco21 des SIG ou encore le Sabra (Service de l'air, du bruit et des rayonnements non ionisants) de l'Etat de Genève. Il est impératif de faire valoir notre vision professionnelle aux côtés de celle des politiques, des milieux écologiques ou patronaux.

- La formation est au cœur de vos priorités, pourquoi?

- La formation professionnelle constitue un enjeu important pour la pérennisation de nos métiers. Elle a concerné 67 apprentis en 2016 et nous sommes très contents pour l'année 2017-2018, car nous comptons 18 inscrits en première, contre 11 l'an passé! C'est une belle progression que l'on doit à l'investissement exceptionnel du vice-président de l'AGCV-suissetec, Didier Saxod, chargé de la formation professionnelle et qui s'occupe de l'organisation de journées de stage «découverte» pour les élèves du Cycle, avec visite de chantier et exercice pratique à l'atelier. Mais ce bon chiffre démontre aussi que les entreprises ont joué le jeu de prendre des apprentis. La formation continue tient bien sûr aussi une place prépondérante, car nos professions sont en perpétuelle évolution.